

# ACTUALITIES



# DIDIER DEBARGE ET PIERRE BERNARD

## POLE TELEVISUEL

### TOURCOING

Les architectes livrent ici une opération exemplaire de leur manière d'envisager la réorganisation du patrimoine industriel dans sa capacité à refaire de la ville. La réalisation du pôle télévisuel - première opération sur l'îlot Vanoutryve - s'appuie sur une attention commune portée à la part réhabilitée et la part neuve. Elle tend vers l'invention de nouvelles porosités à partir de systèmes de cours circulées, de dénivelés en pente douces, d'intériorités retournées, de prolongation des espaces publics et d'un travail sur le paysage des contours.

Implanté à l'angle nord ouest de l'îlot Vanoutryve dont Pierre Bernard et les paysagistes Leblanc-Vénacque ont la mission d'urbanisme, le pôle télévisuel accueillant Télémelody occupe 1/6 de l'îlot, une position d'angle tout près du Fresnoy dans un tissu industriel relativement préservé. Un îlot en bordure dans un quartier assez bien construit, pas en situation de gangrène,

en tout cas. L'objectif de la maîtrise d'ouvrage est de faire de ce site un pôle d'excellence économique associé à la culture de l'image et du textile.

Un îlot pilote.

Les architectes s'appuient sur les spécificités de l'îlot industriel, sa morphologie d'abord - les systèmes de relations entre les existants (une ancienne teinturerie, un séchoir), les épaisseurs, les vides, les distributions - et la « puissance » des murs, des façades. Faire en sorte que l'organisation interne et les espaces extérieurs soient vécus comme des appels à la perméabilité, à la continuité de la ville dans l'îlot. L'attitude des maîtres d'œuvre vis-à-vis de cet îlot à conquérir ne vise pas à restituer une homogénéité idéalisée mais à interpréter des volumes capables, des ordonnancements et des rythmes constructifs. A faire ressortir « une matérialité constitutive des espaces mais qui porte aussi les indices de savoir-faire très morcelés et d'une histoire propre à chaque part construite », explique Didier Debarge.

L'externalisation de la fonction studio dans des volumes neufs a laissé vacant une surface importante dans le bâtiment de la teinturerie (1 000 m<sup>2</sup>), ouvrant la possibilité à une autre entreprise de profiter des locaux qui bénéficient d'espaces collectifs et de surfaces d'accueil généreux.

Le développement de l'îlot dont le pôle télévisuel est le moteur se rattache au projet suivant une logique d'anticipation. « Proposer des manières de faire qui permettent de recycler, d'attendre, de préparer. Les matériaux de démolitions sont concassés et réutilisés ou encore valorisés par des entreprises de réinsertion. Les surfaces de pépinières non encore affectées sont qualifiées à minima pour être déjà là tout en restant capables de muter. L'accroissement de la valeur des espaces extérieurs restant une question économique et d'opportunité. Les bâtiments se construisent peu à peu, l'espace commun ou public qui leur est nécessaire ne peut se finaliser que lorsque l'activité est identifiée. »

Trois studios en béton, aux façades





aveugles, occupent une position dans la ville volontairement trouble. En second rang par rapport au boulevard, derrière le bâti conservé, mais qui pourtant ne revêtent pas le statut de façades arrière ni celui de façades avant. Façades intermédiaires. Une disposition urbaine intéressante car générée par l'ouverture de cet îlot. Le process est tourné explicitement vers l'intérieur de l'îlot, un intérieur devenant lui aussi transitionnel. Deux studios sont reliés par une galerie haute formant un porche en écho avec celui de la teinturerie. Le béton est coulé toute hauteur et recouvert partiellement de pans de briques qui peuvent se dresser sur 11 m ou s'étendre en terrasse. La brique migre des bâtiments existants vers la construction neuve, devenant module de liaison assez efficace. Un module de 9x9x30, réversible, qui peut se retourner sur sa face perforée et dont les architectes jouent avec distance. « Le calepinage de ces pivotements de la brique émaille la surface de trous selon une rationalité proche du carton

perforé qui commandait les machines à tisser », rapprochent les maîtres d'œuvre. La brique en panneaux se retourne parfois sur les murs trop abîmés de la teinturerie ou pour redonner une lisibilité à un ordonnancement dont la lecture est troublée par des retouches successives. Le béton des studios se déplace, lui aussi, et contamine un angle désolidarisé du séchoir qui accueille un petit studio suspendu. Comme un glissement des vêtements.

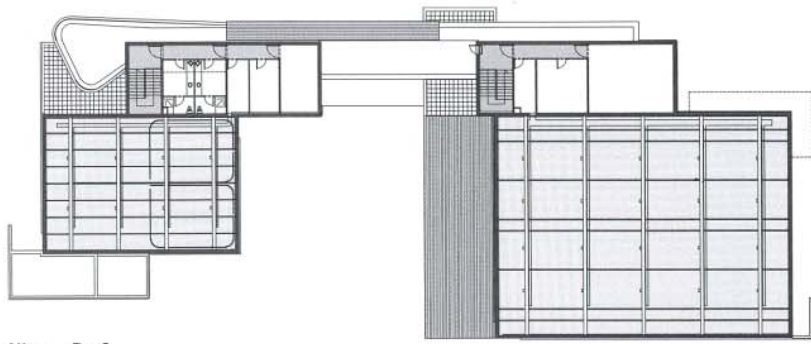
Karine Dana



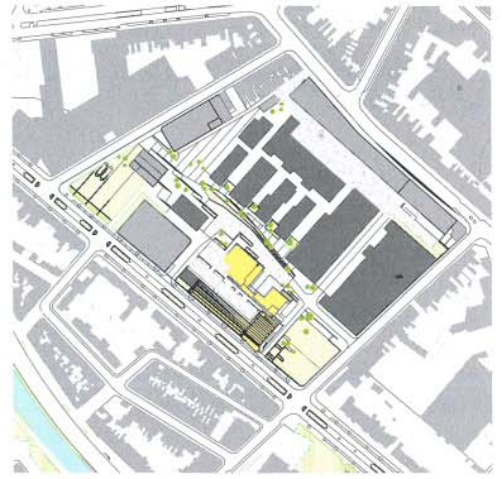




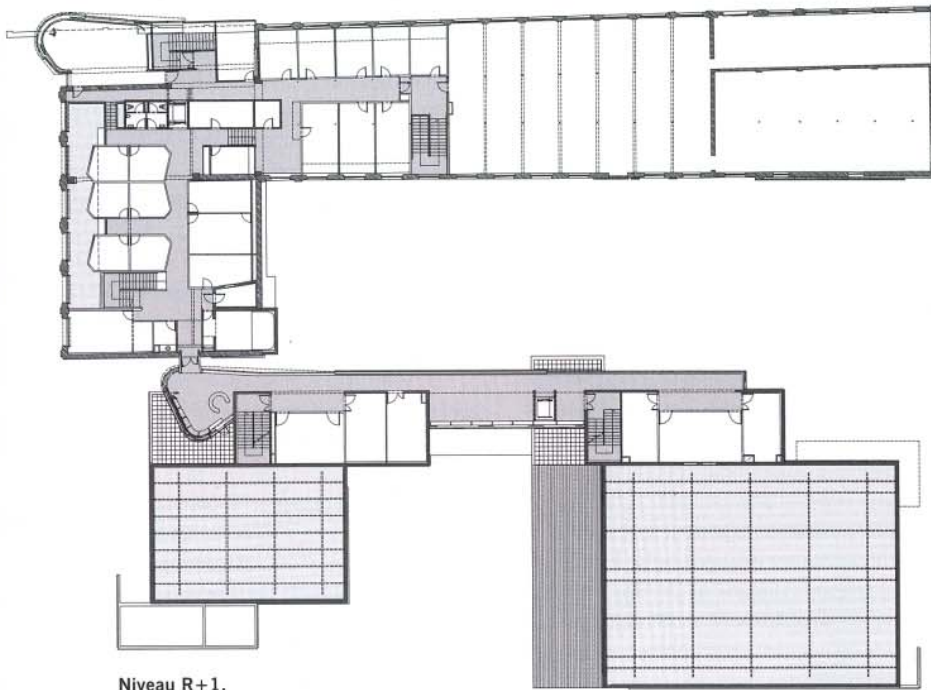




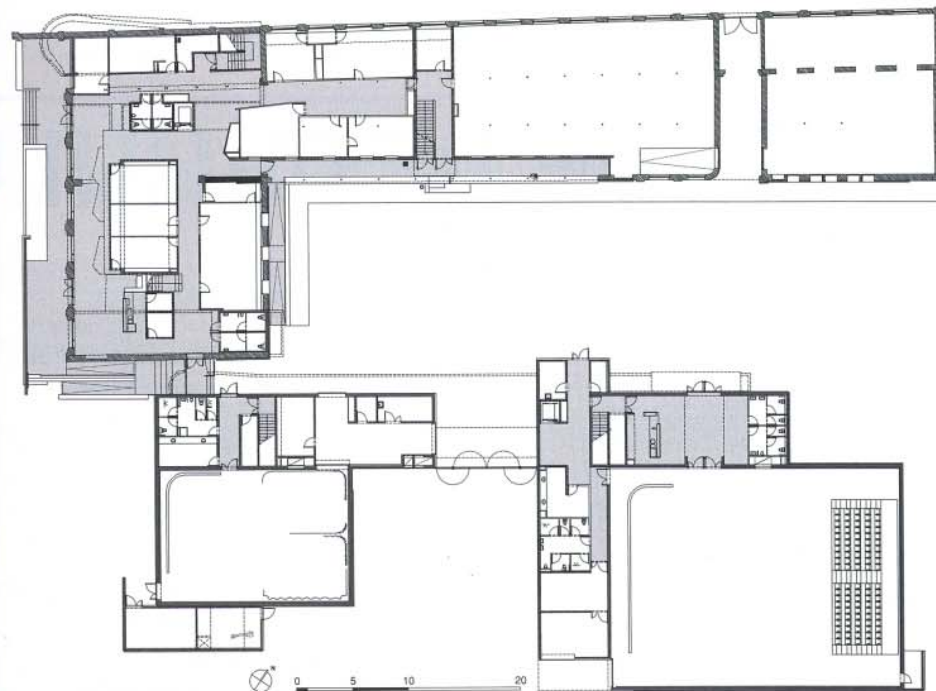
Niveau R+2.



Plan masse.



Niveau R+1.

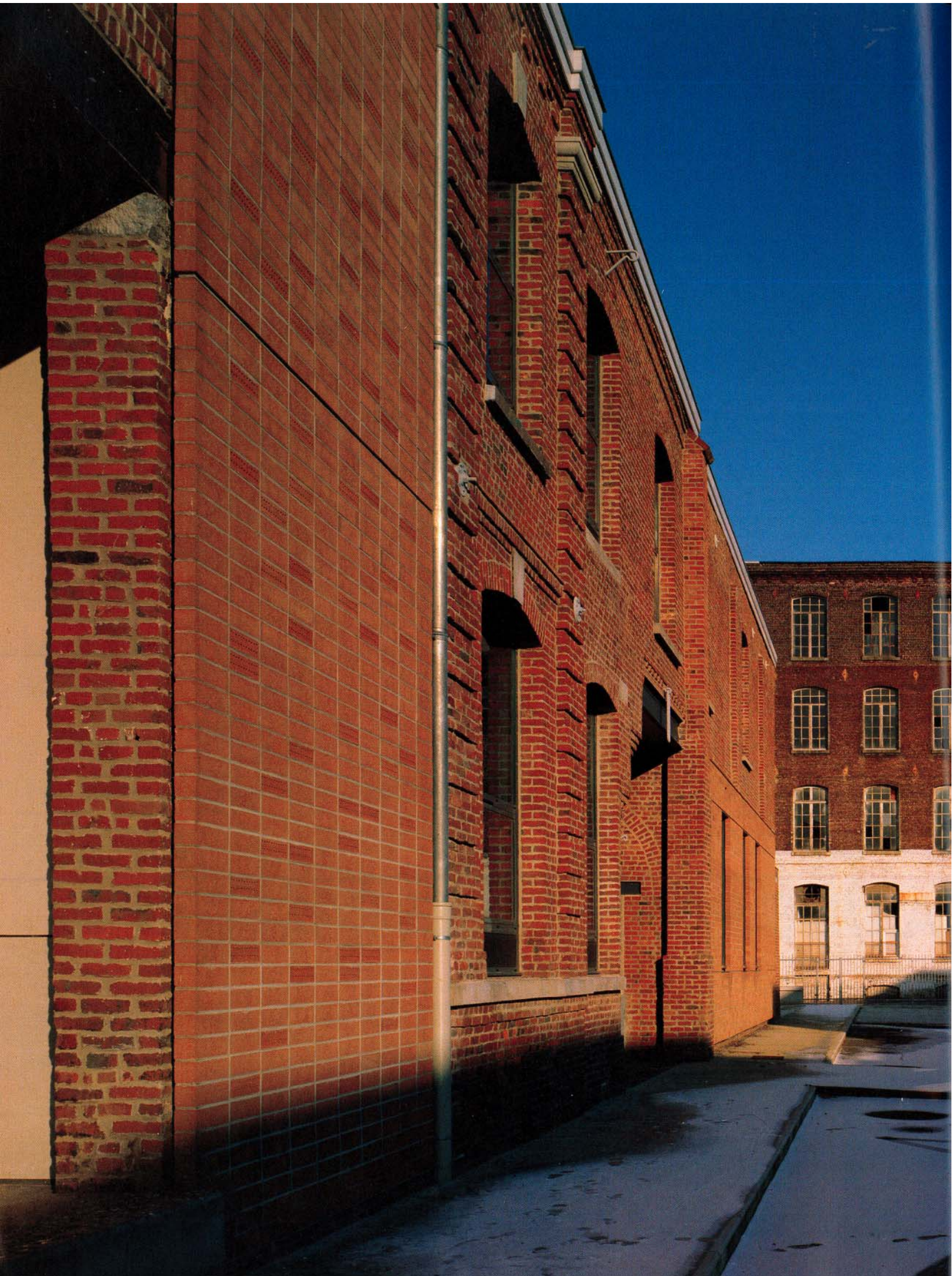


Niveau du rez-de-chaussée.

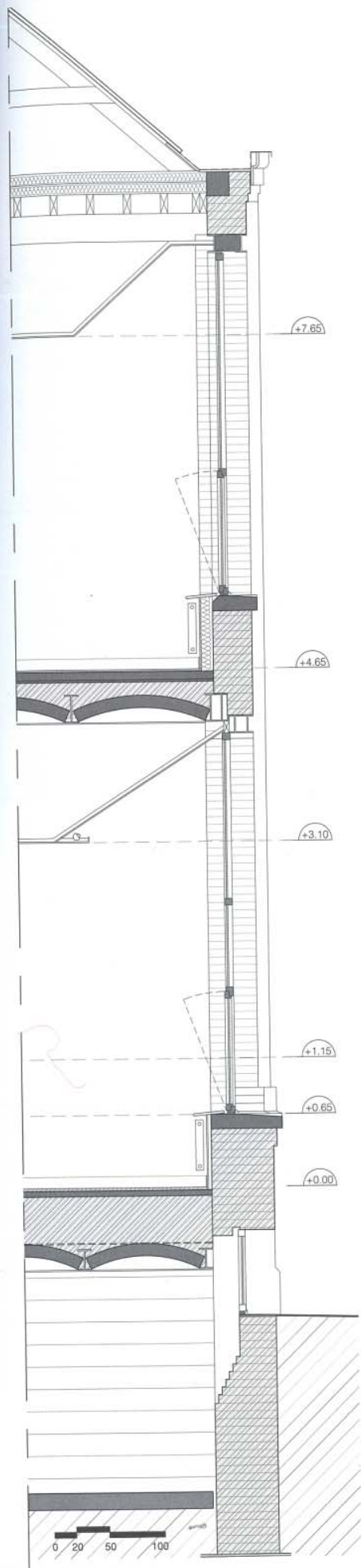


Espace d'accueil.

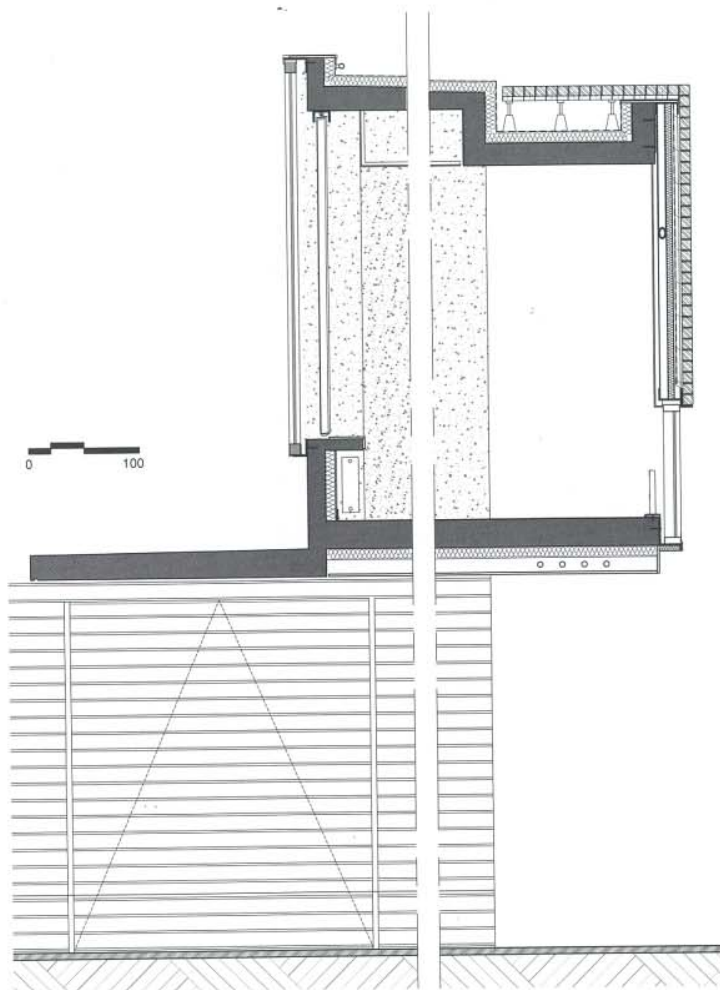




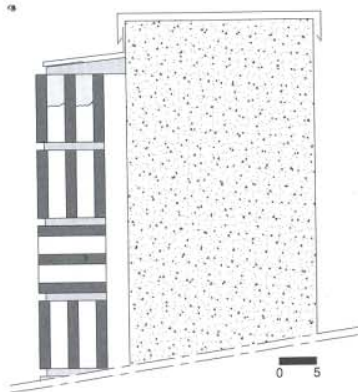




Coupe sur l'existant (teinturerie).

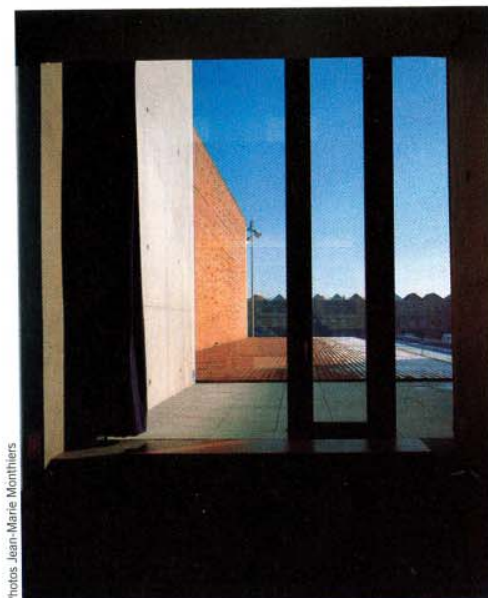


Détail de la galerie.



Calepinage jacquet. Appareillage de la brique utilisée selon plusieurs faces comme élément de raccord avec l'existant.

**LIEU :** Tourcoing (59)  
**MAÎTRISE D'OUVRAGE :** Lille Métropole Communauté Urbaine/SEM Ville Renouvelée  
**MAÎTRISE D'ŒUVRE :** Didier Debarge et Pierre Bernard architectes ; Peggy Faelens, Marc Desjonquères, Adrien de Bellaigue architectes assistants ; Céline Leblanc et Axel Vénacque, paysagistes ; Grandmougin Conseil, scénographe audiovisuel ; Groupe Alto, BET structure ; Delta Fluides, BET Fluides ; Cabinet Ghesquière-Dierickx, Economiste, OPC.  
**SURFACES :** partie réhabilitée, 1 592 m shon ; partie en attente, 1 534 m shon ; partie neuve/studios 1 852 m shon.  
**ENTREPRISES :** D. Fer, démolitions ; Eiffage, gros oeuvre Eurovia, VRD ; Loison Mullié/Delporte, couverture ; Nord asphalte, étanchéité ; Olivier, menuiseries extérieures ; Smets, enuieseries intérieures ; Delporte, électricité ; Delannoy Dewailly, plomberie chauffage ; ADB électricité scénique ; TIA menuiserie scénique ; Samia Devianne, métallerie scénique ; Doublet, Gradins ; Kone, ascenseurs ; CK carrelages, sols durs ; Cabre, sols souples ; Gilmant, peinture ; Brame, espaces verts.



Photos Jean-Marie Monthiers